14e biennale de la danse
encore!
Lyon, du 9 sept. au 3 oct. 2010

Glossaire

Ballet

" Spectacle chorégraphique intégrant, selon les époques, les pays, les courants, musique, chant, texte, décors et machinerie. Le mot est aussi utilisé pour désigner l'ensemble des danseurs d'une compagnie.

Issu du Balleto élaboré dans les cours italiennes du quattrocento, le ballet acquiert en France, au XVI°s, une forme qui, par la fusion de la danse, de la musique, de la poésie et de la peinture, devient la réalisation du rêve de l'Académie de musique et de poésie d'Antoine de Baïf et du projet de synthèse artistique envisagé par la Pléiade. Ne cessant d'évoluer, il revêt en cours au cours des quatre siècles qui suivent les formes les pus diverses. [...] Conjugué avec d'autres formes théâtrales, il devient comédie-ballet, tragédie-ballet, opéra-ballet. En fonction des époques, des circonstances et des créateurs, il peut être narratif ou non. "

Le Moal Philippe, *Dictionnaire de la danse*, Larousse, Paris, 2008

CCN (Centre Chorégraphique National)

Les CCN ont été créé dans le cadre de la politique de décentralisation du Ministère LANG avaient pour objectif d'assurer un lieu et des moyens de travail avec une compagnie permanente aux chorégraphes.
Les CCN relèvent d'un label de l'Etat et sont soumis à des conventions triennales dans lesquelles sont inscrits leurs objectifs artistiques, mais aussi de formation des publics.
Les Centres chorégraphiques Nationaux, compagnies de création contemporaine et ballets de création et de répertoire, sont dirigés par des directeurs artistiques et des chorégraphes. Ils développent des projets fondés sur leurs créations, la diffusion, le soutien à la production et l'accueil en résidences de compagnies, le développement chorégraphique et la formation. Ces missions publiques leurs sont confiées par l'Etat et les collectivités territoriales, dans le cadre de l'aménagement du territoire et des politiques en faveur de la danse. 21 Centres chorégraphiques ont été créés sur le territoire depuis 1984, dans 15 des 22 régions françaises et 44 directeurs artistiques s'y sont investis. Le réseau est constitué aujourd'hui de 19 CCN.

Chorégraphie - chorégraphe

La chorégraphie est l'art de composer des danses et des ballets, principalement pour la scène, au moyen de pas et de figures.
Le premier à avoir utilisé le terme chorégraphie est le maître à danser Raoul-Auger Feuillet dans son traité paru en 1700 : Chorégraphie, ou l'art de décrire la danse par caractères, figures et signes démonstratifs. Le terme désignait alors le système de notation de la danse qu'il avait mis au point.
Jusqu'aux Encyclopédistes et au Dictionnaire de la danse de Charles Compan (1787), la chorégraphie signifie l'art d'écrire la danse. En 1810, Noverre en parle encore comme d'une discipline qui " amortit le génie " du compositeur de ballet.
Ce n'est qu'au début du XIXe siècle que le terme commence à s'appliquer au créateur de ballet, à celui qui " invente " des figures et des pas de danse. C'est Carlo Blasis qui en fait le premier l'usage, en 1820, mais sans grand succès. On parle plus volontiers de " maître de ballet " ou de " compositeur ", les danseurs solistes ayant l'habitude de régler eux-mêmes leurs variations.
En 1935, Serge Lifar publie son Manifeste du chorégraphe, dans lequel il lui revendique une place de concepteur, tout comme le metteur en scène de théâtre. Quelques années plus tard, il préconise d'appeler l'auteur de ballet un choréauteur, afin de sortir les termes chorégraphie et chorégraphe de leur ambiguïté.
À cette époque, George Balanchine introduit le mot choreographer dans le milieu de la comédie musicale et du cinéma américain, en lieu et place du dance director.
Aujourd'hui, la danse contemporaine repose la question de l'auteur face aux créations collectives, et on considère de plus en plus les métiers de chorégraphe et d'interprète comme différents et complémentaires, l'un pouvant aller sans l'autre.

Contact Dance Improvisation

" Technique et pratique de danse développée à partir de 1972 par S.Paxton, très vite rejoint par Nancy Stark Smith et L.Nelson. Aussi appelé " danse-contact " ou " contact-improvisation ", le contact dance improvisation nécessite la participation de deux partenaires au moins afin d'explorer de multiples possibilités d'appuis et de contact, en jouant avec les lois physiques liées à la force de gravité et sur les relations établies entre les protagonistes. Dès son origine, la danse contact se nourrit de pratiques physiques autre que la danse: aïkido, tai-chi-chuan, gymnastique, athlétisme, analyse du mouvement, etc..., toutes disciplines caractérisées par une pensée et un regard particulier sur le corps. "

Le Moal Philippe, *Dictionnaire de la danse*, Larousse, Paris, 2008

Danse classique

Forme héritière de la belle danse française,pratiquée en Europe occidentale depuis le XVII°s et dont les principes fondateurs techniques et esthétiques sont l'en dehors et l'aplomb, l'esprit de rigueur et de netteté, le souci d'élégance et de clarté. Art vivant, la danse classique ne cesse de s'enrichir, assimilant au fil des siècles de nouveaux apports (notamment, au XIX^e^s, la technique des pointes) et évoluant vers de nouveaux concepts : ainsi les notions de néoclassique et de classique du XX^e^s en font désormais partie intégrante. Composante essentielle du spectacle de ballet, elle est diffusée à travers toute l'Europe durant les XVIII et XIX^e^s, puis gagne les autres continents dans la seconde moitié du XX^e^s. Ayant pendant près de quatre siècles, subi des mutations, elle garde des éléments qui la rattachent à ses origines. Parmi ces traces durables, le vocabulaire qui a servi à décrire et à nommer le mouvement, par son usage ininterrompu depuis le XVII^e^s, étendu aujourd'hui de l'Amérique au Japon, constitue la preuve incontestable qu'elle demeure une esthétique de référence au-delà des modes et des frontières. "

Le Moal Philippe, *Dictionnaire de la danse*, Larousse, Paris, 2008

Danse contemporaine

" Expression générique recouvrant différentes techniques ou esthétiques apparues dans le courant du XX^e^ siècle. [...] Générationnelle dans un premier temps, elle ouvre sur une volonté de se nommer, qui ne traversait guère la danse moderne. Elle dessine de ce fait une mutation dans le rapport à l'art de la danse et à son histoire. Alors que la danse moderne se fondait en " écoles ", en " nouvelles maîtrises ", la danse contemporaine se désigne comme telle à partir d'individualités d'auteur, chacun se reconnaissant ou non contemporain de tel ou tel autre. "

Le Moal Philippe, *Dictionnaire de la danse*, Larousse, Paris, 2008

Danse in situ

In situ : Expression proposée par Daniel Buren, en situation, du latin sur place :
(Vocabulaire des arts plastiques et de la danse)
Œuvre créée spécifiquement pour un lieu dans lequel elle est présentée. Cet espace devient le premier matériau de création. Les divers éléments constitutifs de l'œuvre sont choisis en fonction du lieu avec lequel ils interagissent, prenant en compte ses caractéristiques spatiales, mais également historiques et culturelles.

Danse néoclassique

" Conception de la danse classique qui se développe au XX^e^ siècle. Répondant à des préoccupations esthétiques qui diffèrent de celles des chorégraphes du XIX^e^ siècle, la danse néoclassique prend naissance avec les ballets russes de Diaghilev. [...] Elle débouche dans la seconde moitié du XX^e^ siècle sur la naissance d'une " danse classique contemporaine " qui se caractérise par des métissages variés faisant appel à des formes empruntées aussi bien à la danse jazz, aux techniques modernes qu'au folklore mondial ou à l'acrobatie.[...] Sur le plan technique, d'une manière générale la danse néoclassique se démarque de l'esthétique corporelle linéaire du ballet prévalant avant le XX^e^ siècle en intégrant des formes angulaires : mouvements et poses en plié, pointes " outrepassées ", articulations cassées.[...] Des positions non en dehors sont intégrées au vocabulaire voir des positions en dedans, tandis que tout le corps est mis à contribution (mains, bouche, regard, voix).

Le Moal Philippe, *Dictionnaire de la danse*, Larousse, Paris, 2008

Danse traditionnelle

" Pratique de danse issue des sociétés préindustrielles. Différents termes sont également utilisés dans un sens plus ou moins équivalent, comme danse folklorique, populaire, vernaculaire, ethnique ou nationale. [...] C'est une danse diversifiée, chaque territoire développant ses propres formes. Expression d'une communauté, elle concerne l'ensemble du groupe, même si elle peut, à l'occasion, en isoler certains membres : jeunes gens, jeunes filles, hommes, femmes, couples. Elle est accompagnée de chant ou de musique jouée avec des instruments traditionnels. Etroitement associée aux divers moments de la vie quotidienne, elle n'exige pas de circonstance particulière, et revêt donc tour à tour diverses fonctions : divertissement, travail, rituel magique, élément d'une cérémonie, voire spectacle. Elle est transmise directement d'une génération à l'autre, oralement ou par imitation. "

Le Moal Philippe, *Dictionnaire de la danse*, Larousse, Paris, 2008

Figure

Ensemble des déplacements d'un danseur, formant un tout harmonieux et généralement codifié. La danse hip hop, par exemple, fonctionne avec des figures de base très codifiées (voir lexique du dossier hip hop) qui s'inscrivent de façon plus ou moins linéaire dans une chorégraphie.

Happening

" Evénement artistique non reproductible. Au sens littéral du terme, happening signifie " choses qui arrivent " ou encore " ce qui relève d'une action immédiate ". Les adeptes du happening, fortement influencés par l'action painting de Pollock, " dépassent " l'espace conventionnel de la toile pour composer des assemblages d'éléments hétéroclites qui envahissent l'espace de présentation, appelé plus précisément " environnement ". Sous son apparence plus ou moins hybride, le happening permet aux artistes de sortir des conventions esthétiques traditionnelles pour rapprocher, le plus possible, l'art de la vie quotidienne, et transformer ainsi la compréhension de l'œuvre d'art. Les artistes placent, au centre même de leur préoccupation, le processus de création aux dépens de l'œuvre. "

Le Moal Philippe, *Dictionnaire de la danse*, Larousse, Paris, 2008

Improvisation

" Mode d'exécution de séquences de danse sans préparation préalable. Liée à la notion de présent, et étymologiquement, à celle d'imprévu, l'improvisation est un procédé qui entretient une relation intime et ancienne avec la danse. [...] Si dans l'ensemble l'improvisation est construite à partir de figures ou pas codifiés que les danseurs assemblent à leur gré, ce dispositif laisse un espace de créativité que peuvent mettre à profit les meilleurs danseurs pour en inventer d'autres. [...] Quelque soit le contexte dans lequel elle prend place, l'improvisation est le rapport si direct à l'acte qu'il permet de dévoiler ce qu'il y a de plus insaisissable dans l'être humain : son imaginaire, sa part de rêve. Proche du principe d'écriture automatique du surréalisme, elle est un moyen de se surprendre soi-même et de faire surgir l'inconscient. Ouverture sur la créativité, elle n'en reste pas moins liée à des savoirs acquis et si sa pratique permet de s'affranchir des limites inhérentes aux codes qui sous-endent toute technique, elle peut difficilement se concevoir sans une maîtrise minimale de ceux-ci. "

Le Moal Philippe, *Dictionnaire de la danse*, Larousse, Paris, 2008

Kinésphère

" Concept spatial défini par Rudolf Laban. La kinésphère est l'espace relatif que le corps peut atteindre sans transfert de poids. A la périphérie de cet espace, qui se transforme à chaque mouvement, commence l'espace extérieur. "

Le Moal Philippe, *Dictionnaire de la danse*, Larousse, Paris, 2008

Motif

Idée ou élément dominant, habituellement répété, dans une danse ou une séquence. En tant qu'instrument chorégraphique, le développement de motifs part d'un simple mouvement ou d'une courte phrase de mouvements que l'on manipule (par exemple en variant les éléments du mouvement, en répétant, en fragmentant, en utilisant différentes parties du corps) pour élaborer des séquences de mouvements pour une danse.

Musicalité

" Qualité d'articulation du mouvement ou d'une composition chorégraphique, ou aptitude de l'interprète à articuler la danse qu'il exécute. Partant de l'idée générale de rendre visible le processus musical, le concept de musicalité recouvre aussi bien un mode de rapport au support musical que celle d'une articulation intrinsèque du mouvement indépendamment d'une relation concrète à la musique. "

Le Moal Philippe, *Dictionnaire de la danse,* Larousse, Paris, 2008

Néoclassique

Conception de la danse classique qui se développe au XXè siècle.
Répondant à des préoccupations esthétiques qui diffèrent de celles des chorégraphes du XIXème siècle, la danse néoclassique prend naissance avec les Ballets russes de Diaghilev, tout particulièrement dans le travail de M. Fokine, prolongé de manières diverses par L. Massine, B. Nijinska, G. Balanchine, N. de Valois, A. Tudor, S. Lifar, entre autres. Elle débouche dans la seconde moitié du XX^{e} siècle sur la naissance d'une "danse classique contemporaine" qui se caractérise par des métissages variés faisant appel à des formes empruntes aussi bien à la danse jazz, aux techniques modernes qu'au folklore mondial ou à l'acrobatie, tendance qu'illustrent différemment des chorégraphes comme J. Robbins, R. Petit, J. Neumeier, H. Van Manen, J. Kylián, M. EK, N. Duato, T. Malandain, W. Forsythe.
Sur le plan technique, d'une manière générale la danse néoclassique se démarque de l'esthétique corporelle linéaire du ballet prévalant avant le XXème siècle en intégrant des formes angulaires : mouvements et poses en plié, pointes " outrepassés ", articulations cassées. Le référentiel d'espace traditionnellement dessiné par les horizontales et les verticales est déplacé par des arabesques étirées, un travail de pointes hors de l'axe poussé parfois jusqu'au déséquilibre, le passage au sol. Des positions non en dehors sont intégrées au vocabulaire [...], voire des positions en dedans tandis que tout le corps est mis à contribution (mains, bouche, regard, voix).
Cette évolution technique est soulignée par l'usage régulier du justaucorps et du collant qui exalte les lignes du corps , mais c'est surtout l'abandon de la narration comme processus chorégraphique dominant - et par conséquent de la pantomime "qui caractérise, sur le plan esthétique, l'évènement du ballet néoclassique.

Performance

" Forme d'intervention artistique qui apparaît dans les années 1960. Née dans le milieu des arts plastiques à la même époque que le happening, la performance met en jeu l'artiste lui-même qui, accompagné ou non d'accessoires, évolue en public ou seul (dans ce cas, face à la caméra ou à l'objectif photographique) dans un acte éphémère, expérimental, unique. [...] Un autre approche met en jeu la transdisciplinarité, occasion de rencontres, d'échanges entre les plasticiens et d'autres champs artistiques.[...]
A partir des années 1990, des chorégraphes abordent la mise en danger du corps, convoquent les formes de l'obscène, s'appropriant une des grandes caractéristiques de l'art de la performance : provoquer des réactions de dégout ou des réflexes de rejet pour interroger les conventions et les tabous (en particulier dans le domaine sexuel et racial), pour mettre à jour le refoulé qui habite l'humain ou la société.[...]
Dans le même temps, les technologies numériques et l'interactivité qu'elles permettent, élargissent les possibilités quant à des projets historiques de la performance : impliquer le spectateur dans l'action en cours selon le principe que les membres du public autant que ceux qui conduisent la proposition artistique sont partie prenant d'un même événement. Que ce soit pour en jouer ou la mettre en abîme, le performeur peut désormais recueillir la réaction vivante, immédiate, que suscite l'acte artistique en cours et l'intégrer à celui-ci."

Le Moal Philippe, *Dictionnaire de la danse*, Larousse, Paris, 2008

Porté

Terme désignant un mouvement combiné au cours duquel un danseur est soulevé par un autre. Il peut bien sûr s'entendre pour plus de deux interprètes en scène. Et il recouvre une grande variété de postures. On trouve le porté dans la danse classique à partir du XIX^{e} siècle aussi bien que dans la danse moderne ou contemporaine.Le porté peut enfin être collectif, à l'exemple de la chorégraphie de Maurice Béjart, le Sacre du printemps, où l'Elu(e) est littéralement soulevé(e) par la troupe.

Noisette Philippe, *la danse contemporaine mode d'emploi*, Flammarion, Paris, 2010 Scénographie

La scénographie

(du grec skênê " scène " et graphain " écrire ") désigne aujourd'hui l'art d'agencer un espace scénique, grâce à la coordination des moyens techniques et artistiques.
La scénographie d'un spectacle comprend les traditionnels décors, toiles peintes et accessoires, mais aussi l'éclairage (qui peut modifier l'espace et même parfois se substituer aux décors), la conception même des mouvements de scène et de la " mise en espace " (la recherche du scénographe est alors parfois proche de celle du dramaturge) et tout se qui construit l'esthétique d'un spectacle.
La scénographie d'un lieu de spectacle comprend toute l'organisation technique nécessaire à la représentation (disposition du public, du cadre de scène, des rideaux éventuels, etc.)

Séquence

La séquence à l'origine est un terme du vocabulaire cinématographique désignant une série de plans continus qui forment une unité narrative.
Un film peut comporter plusieurs séquences plus ou moins importantes pour la structure et la compréhension du film. L'analyse d'une séquence est un des exercices de base pour apprendre à lire un film.
En danse, une séquence est une courte pièce chorégraphiée reposant sur un choix et un agencement de mouvements délibrés et structurés.

Théâtralité

" Notion intervenant en danse dès lors que celle-ci cesse d'être une pratique communautaire ou sociale pour se donner en spectacle.[...] D'une manière générale, au cœur de la notion de théâtralité, intervient le décalage, le " jeu " possible entre l'identité de l'interprète et celle du personnage qu'il incarne, cet autre qu'il campe sur scène. Dès lors que la dramaturgie renonce à la narration traditionnelle, à la mise en scène de personnages, que le mime cesse d'être le mode d'expression privilégié, les ressorts de ce dédoublement de soi se trouvent radicalement transformés. "

Le Moal Philippe, *Dictionnaire de la danse*, Larousse, Paris, 2008

Transmission

" Mode par lequel les œuvres chorégraphiques survivent à leur création. Par sa nature même, la danse se trouve confrontée à des problèmes spécifiques pour pérenniser ses productions. En effet, à la différence du théâtre, la danse ne peut se référer à un texte qui, s'il n'est l'œuvre théâtrale lui-même, en est tout au moins la matrice ; à la différence de la musique, aucun système de notation du mouvement n'a pu s'imposer largement et durablement pour fournir un équivalent à la partition musicale. Et même si l'enregistrement filmé est venu au XXè siècle, pallier en partie ces manques, c'est la transmission orale, de génération en génération, entre danseurs, professeurs, maîtres de ballet et chorégraphes qui permet aux œuvres de survivre. De fait, on peut considérer qu'une œuvre n'existe et ne perdure que tant qu'elle est régulièrement dansée et qu'elle donne lieu à une transmission directe. "

Le Moal Philippe, *Dictionnaire de la danse*, Larousse, Paris, 2008

La Biennale de la Danse est produite par " Les Biennales de Lyon "